

LE COURRIER DE LA NATURE

Bimestriel édité par la Société nationale de protection de la nature

Saint-Pierre-et-Miquelon

Un archipel français
en Amérique du Nord

La main des mammifères arboricoles

Une question anatomique

📍 Collections d'histoire naturelle

Des ressources indispensables
pour la connaissance de la biodiversité

8€ - JANVIER-FÉVRIER 2020 - 320

À lire...



ATLAS DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES TERRESTRES DE L'ARCHIPEL DES COMORES

Stéphane Augros (coord.)



Pas moins de cinq structures différentes se sont associées pour réaliser ce bel atlas des reptiles (31 espèces) et amphibiens (2 espèces) terrestres de l'archipel des Comores, le premier du genre. Un bureau d'études de La Réunion, une association de Mayotte, le muséum zoologique de Munich, le Centre national de documentation et de recherche scientifique des Comores ainsi que le parc national de Mohéli ont coopéré pour ce projet auquel de nombreux contributeurs ont également apporté leurs données. Les monographies constituent l'essentiel de l'ouvrage, précédées de six chapitres permettant de situer son objet. On peut donc apprécier une présentation de l'archipel et son histoire locale, ainsi que comprendre la méthodologie suivie pour déterminer les tailles des « mailles » d'étude. La conservation et la systématique des espèces sont présentées de manière claire dans un tableau indiquant une liste taxonomique et les statuts des espèces ; quant à la clef de détermination, elle serait à tester sur le terrain dès que possible ! Situé au débouché nord du canal du Mozambique, l'archipel composé de quatre îles principales d'origine volcanique, non reliées entre elles ni à aucun continent, a été essentiellement peuplé par des espèces venues de la grande île de Madagascar. Au fil de leur évolution locale, elles constituent aujourd'hui un peuplement original, riche d'espèces endémiques. Les geckos diurnes verts du genre *Phelsuma* ont droit à un développement particulier et justifié. L'archipel en héberge sept espèces dont deux introduites. Cinq sont présentes à

Mayotte dont trois endémiques. Ces espèces illustrent assez bien les enjeux de la connaissance et de la conservation de la biodiversité locale : le niveau d'endémisme sur l'archipel, et plus précisément à l'échelle de chaque île, est un aspect important à prendre en compte dans les projets de protection. Au bilan, un livre agréable qui conviendra aux non spécialistes intéressés par les reptiles, bien illustré de clichés, dessins, cartes, et pictogrammes, riche de nombreuses informations sur deux taxons de vertébrés qui représentent une belle ouverture à l'histoire naturelle de l'archipel.

François Moutou

Biotope et Muséum national d'histoire naturelle. Coll. « Inventaires & biodiversité ». 2019. 224 pages. 25 €.

L'ÉCOLOGIE RADICALE EXPLIQUÉE À MA BELLE-MÈRE

Aurélien Dupouey-Delezay



Cet essai court, au titre intrigant, se veut une présentation d'un concept assez particulier de la grande branche qu'est l'écologie : l'écologie radicale (comprenez, qui reprend le terme à sa racine, sans aucune notion d'extrémisme souvent prêtée actuellement à ce mot). L'intérêt de cet ouvrage très facile à lire est accentué par sa présentation novatrice sous forme de dialogue entre le narrateur, partisan de cette forme d'écologie proposant de remettre à plat l'intégralité de notre conception actuelle du monde, et ses beaux-parents. Ce dynamisme apporté au genre permet au lecteur de comparer instantanément les deux visions d'un même mouvement, l'écologie, qui sont pourtant légèrement distinctes. Les beaux-parents, respectueux de la nature, sont également très

attachés à la société actuelle dans laquelle nous vivons, basée sur la croissance. Le genre, lui, considère la société basée sur le développement technique délétère, et présente ses arguments en réponse aux interrogations formulées par ses interlocuteurs. Abordant les idéologies de diverses tendances du buisson politique écologiste, l'auteur propose, davantage que promouvoir une adhésion à ses idées, une ouverture et des approfondissements grâce à d'autres sources exposées en fin d'ouvrage. Pour défendre la planète, chacun envisage ses propres solutions, et l'auteur se propose ici simplement de les creuser plus avant, pour comprendre d'où elles viennent, où elles vont, et si elles sont réellement porteuses de fruits pour lutter contre la crise écologique qui nous concerne tous.

Iris Petitjean

Pantheon. 2018. 176 pages. 14,90 €.

TROP NOMBREUX, TROP POLLUEURS, TROP CONSOMMATEURS... OÙ ALLONS-NOUS ?

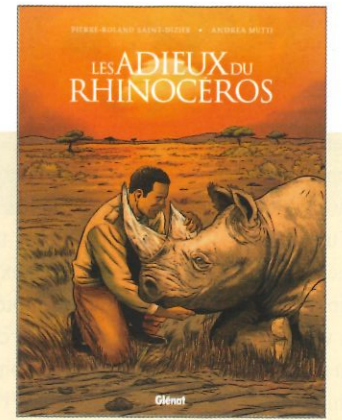
Henry Augier



Il est difficile d'échapper aux ouvrages sur l'effondrement. On peut par exemple signaler cette récente synthèse, bien documentée, peut-être assez personnelle. L'auteur est spécialiste des écosystèmes marins méditerranéens et des questions de pollutions. S'étant intéressé aux risques industriels présents autour des calanques, il détaille ici particulièrement les rejets de boues rouges devant Cassis, dans les Bouches-du-Rhône. Cependant, le champ de l'ouvrage est évidemment bien plus large et aborde toutes les grandes questions actuelles sur les enjeux climatiques,

LES ADIEUX DU RHINOCÉROS

Pierre-Roland Saint-Dizier et Andrea Mutti



Journaliste et scénariste de bande dessinée, sensible à la cause animale et aux enjeux environnementaux, Pierre-Roland Saint-Dizier se penche avec l'illustrateur italien Andrea Mutti sur le sujet du trafic d'espèces sauvages, en prenant pour exemple le cas du rhinocéros noir (*Diceros bicornis*). Chassée principalement pour ses cornes, l'espèce est aujourd'hui en danger critique d'extinction et ne compte plus en Afrique qu'environ 5 000 individus à l'état sauvage. Réalisé en collaboration avec le Comité français pour l'UICN et l'Association française des parcs zoologiques (AFDPZ), l'album veut montrer la réalité de la lutte contre le braconnage en Afrique, mais aussi le rôle important que jouent aujourd'hui les parcs zoologiques dans la sensibilisation du public, la conservation ex situ et le soutien aux projets de préservation in situ. Un pourcentage de la vente de chaque exemplaire de l'ouvrage est d'ailleurs reversé à l'AFDPZ pour être octroyé à un programme de protection des rhinocéros. L'intrigue se déroule à la fois en France et dans une réserve située quelque part en Afrique de l'Ouest. Un parc zoologique français fictif – pour ses recherches, Pierre-Roland Saint-Dizier s'est rendu à Doué-la-Fontaine, Branféré, Beauval et la Boissière de Doré – participe à un programme international de conservations des rhinocéros. Tandis que les équipes du zoo étudient la possibilité de réintroduire des individus en milieu naturel, l'un des salariés se rend en Afrique aux côtés des rangers qui luttent contre le braconnage au sein de la réserve. Bien que cette fiction réaliste soit parfaitement documentée, il est difficile en un album de traiter de tous les aspects de ce sujet complexe. Si les méthodes violentes des braconniers et les risques auxquels s'exposent les rangers – les victimes du braconnage sont aussi bien animales qu'humaines – sont clairement représentés, on peut regretter que les questions économique et sociale, ou encore celle des liens étroits entre trafic d'espèces animales et trafic d'armes, ne soit abordées qu'au détour de quelques bulles. La possibilité de développer des alternatives économiques au niveau local, comme le tourisme, est toutefois évoquée. L'intrigue montre également combien il est nécessaire de porter le sujet au niveau politique. La célèbre éthologue Jane Goodall préface l'ouvrage, qui est également complété par quelques pages de texte agrémenté de photos apportant des informations supplémentaires sur le trafic animal, la lutte contre le braconnage, le travail des parcs zoologiques et bien sûr la situation actuelle des rhinocéros dans le monde. Publiée chez Glénat, l'un des éditeurs majeurs du secteur, servie par un dessin efficace dans la veine graphique des *comics* américains et par un scénario rythmé, cette bande dessinée d'aventure a le grand mérite d'alerter et d'informer le jeune public sur le trafic international d'espèces sauvages.

L'espèce est aujourd'hui en danger critique d'extinction et ne compte plus en Afrique qu'environ 5 000 individus à l'état sauvage.

Aline Deprince

Glénat. 2019. 56 pages. 14,50 €.

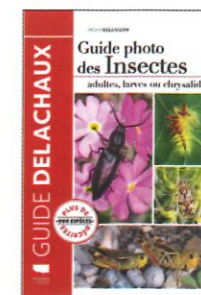
démographiques, politiques, agricoles, énergétiques, écologiques – dont la perte de biodiversité –, du monde contemporain. La présentation de l'état des réserves connues de matières premières non renouvelables (hydrocarbures, charbon, minerais) et le délai possible avant leur extinction, en fonction du rythme d'extraction, sont assez parlants. La revue des énergies actuellement utilisées avec leurs avantages et leurs inconvénients est bien documentée. Les éléments, les arguments sont là, accessibles, quelles que soient les incertitudes encore à lever. Les ignorer devient de moins en moins tenable.

François Moutou

Libre & Solidaire. 2019. 371 pages. 23 €.

GUIDE PHOTO DES INSECTES ADULTES, LARVES OU CHRYSALIDES

Heiko Bellmann



Ce guide est une réédition mise à jour en 2019 des célèbres guides avec photographies de l'entomologiste allemand Heiko Bellmann, décédé en 2014. Dans le paysage foisonnant des guides d'identification, celui-ci se démarque par sa densité d'infor-

mations (ce qui le rend toutefois lourd à transporter, malgré un format plus que compact) ainsi que la diversité des formes qu'il permet d'identifier. En effet, il aborde non seulement tous les ordres d'insectes, mais également quelques arachnides, que l'on risque forcément de croiser aussi lors d'une balade naturaliste ; et il permet d'étudier les formes adultes, mais aussi les larves ainsi que diverses traces des animaux observés. En début d'ouvrage, quelques pages fournissent une description simple et complète des caractéristiques des insectes, de leurs métamorphoses aux caractères déterminant des ordres. La détermination des ordres d'insectes est également grandement facilitée par une clef visuelle par forme du corps dessinée dans les rabats des pages de couverture. Ensuite, chaque partie consacrée à un ordre est colorée sur la